

un siècle, sont moins connus & moins recherchés. Il y a cinquante ans que l'Angleterre étoit le grand théâtre des disputes contre la Religion. Les Philosophes Anglois, pour le moins aussi redoutables que les nôtres, avoient formé le projet d'anéantir le Christianisme chez eux : Bientôt réfutés & confondus, ils ont pris le parti du silence. Par une loüable émulation ceux de France ont repris un poste abandonné. Nous avons aujourd'hui la gloire de renvoier aux Anglois les débris de leur Philosophie habillés à la Françoisse. Comme les modes chez nous ne sont pas de durée, celle d'être incrédule passera comme les autres. La maladie, dont nous avons hérité de nos voisins, s'éteindra comme la lèpre & le mal des ardens. "

*Cum exorti  
fuerint peccatores  
sicut serenum,  
& ap-  
paruerint omnes,  
qui operantur  
iniquitatem : ut  
intereant in  
seculum sæculi :  
tu autem Altissimus  
in æternum Dñe.*

Ps. 91.

Cela nous rappelle de fort beaux Vers Latins qu'un jeune Poète a adressés au Chef de nos Incrédules, dans un recueil de Poésies, imprimé en

*Si remotas*

*Protenis ad venientis ævi  
Meras, senili sanguine frigidus  
Evebis artus, & fragili stilum  
Dextrâ trementem molire ;  
Non fidei benè roboratis  
Eultum columnis, & solidum petrâ  
Potente, Christi grande opus erues . . . . .  
Cur Julianâ turpiora  
Scommata, cur Epicurianas  
Sordes retractas, cæcæque dogmata  
Celsi ? superbis tunc Quiritibus,  
Neronibus formidolosis  
Fortior, & Decis, inani  
Sannâ & malignis Christicolis dolis  
Perdes ? vigebit Relligio styge  
Fulgens triumphatâ ; tuique  
Dum reprobi cineres petules*